

Guide

du visiteur

**Une exposition
commémorant
le 100ème
anniversaire
de la mort
du visionnaire
de l'État juif**

Herzl:

l'homme et le visionnaire

A la poursuite de la vision sioniste



Département des activités sionistes
Organisation sioniste mondiale



Rédaction : David Breakstone et Steve Israel



Un projet du
Musée et Centre éducatif Herzl
Département des activités sionistes
Organisation sioniste mondiale

doingzionism@jazo.org.il
www.doingzionism.org
Tél. : +972-2-620-2134
Fax : +972-2-620-4128

Introduction:

À la poursuite de la vision sioniste

Seules les grandes visions captivent les âmes. Qui en est dépourvu peut être compétent, honorable, sérieux : il ne sera jamais un meneur d'hommes, et nulle trace n'en perdurera.

L'Histoire a investi Théodore Zeev Binyamin Herzl de l'autorité nécessaire pour écrire cette phrase. Mort à quarante-quatre ans, Herzl n'a consacré que les neuf dernières années de sa vie à la promotion de la cause sioniste. En moins d'une décennie donc, cet homme exceptionnel parvint à mobiliser les forces, à concevoir l'infrastructure appelée à révolutionner le monde juif et à hâter la réalisation du rêve ancestral du peuple juif : le retour à Sion.

Si le Mouvement sioniste a indéniablement accompli de remarquables réalisations depuis cette époque, Herzl serait toutefois le premier à affirmer que la cause qu'il défendit avec tant de passion il y a un siècle reste toujours aussi cruciale de nos jours. Deux mois avant sa mort, il écrivait :

Je suis sincèrement convaincu qu'après l'entrée en possession de notre Terre, le sionisme ne cessera pas pour autant de constituer un idéal. En effet, ce mouvement englobe non seulement l'aspiration à un coin de terre légalement acquis pour notre peuple épuisé, mais également l'ardent désir d'un accomplissement éthique et spirituel.

Cent ans après sa disparition, c'est à la nouvelle génération de faire sienne l'héritage du visionnaire. C'est la raison pour laquelle nous avons conçu cette exposition qui ne concerne pas seulement Théodore Herzl, sa vie et son œuvre, mais aussi chacun de nous.

Car si un siècle a passé depuis la mort de Herzl, bien des registres qui le préoccupaient restent toujours d'actualité.

L'antisémitisme n'a pas disparu, en dépit des prédictions de Herzl. Les communautés juives sont toujours soucieuses de définir leurs relations avec la société qui les environne. L'assimilation continue d'être une grave menace pour la pérennité du peuple juif. L'État juif a certes été établi, mais il est encore loin d'être le bienvenu parmi les nations du monde, comme l'espérait le visionnaire. Et la transformation d'Israël en société exemplaire telle que l'envisageait Herzl est loin d'être parachevée.

À mesure que vous contemplez les panneaux de cette exposition et que vous lisez les textes qui l'accompagnent, nous espérons que vous vous sentirez personnellement interpellés, et que vous réfléchirez à la signification du sionisme de nos jours et à la pertinence de ce mouvement dans vos existences respectives.

Nous vous souhaitons un parcours intéressant de cette exposition À la poursuite de la vision sioniste. Pour reprendre les paroles de Rabbi Nahman de Braslav, nous restons confiants que quel que soit le chemin que vous prendrez, il vous conduira en Terre d'Israël.

L'an prochain à Jérusalem !



Dr David Breakstone
Chef du Département des activités sionistes
Organisation sioniste mondiale



L'exposition, vue d'ensemble

Notre exposition est répartie en cinq sections, chacune comportant des panneaux aux contenus et thèmes suivants :

Section 1

Herzl, biographie, parcours et identité juive

page 4

Le milieu social dans lequel le jeune Herzl a grandi et évolué
Relations de la communauté juive avec son environnement
Facteurs influant sur la formation de l'identité juive

Section 2

Transitions et mutations

page 8

Confronté à l'antisémitisme, Herzl analyse la condition juive
La maturation de l'idéal sioniste
L'antisémitisme, un phénomène contemporain

Section 3

L'utopie sioniste

page 12

Publication de *L'État des Juifs*
Réaction du monde juif à l'idée sioniste
Évolution potentielle d'Israël et du sionisme

Section 4

Le rêve devient réalité

page 16

Création des infrastructures du Mouvement sioniste
Herzl, diplomate infatigable
Le monde juif contemporain : de la pensée à l'action

Section 5

À l'épreuve des réalités

page 20

Le sacrifice d'Herzl à la cause sioniste
La vision herzlienne de l'État juif
Israël, société exemplaire : un dé

Parcours de l'exposition

Pour expliciter les panneaux nous vous proposons ces feuillets explicatifs – quatre par sections – destinés à vous accompagner dans votre visite, à mettre en relief l'univers dans lequel Herzl évoluait et à vous inciter à vous poser les questions qui furent celles du visionnaire, mais dans notre univers actuel. Les feuillets sont disposés comme suit :

La première page correspondant à chaque section indique les thèmes de la section.

La seconde page inclut:

Le contexte historique

des remarques introductives fournissant le contexte permettant de comprendre les divers éléments exposés sur les panneaux

Dans ses mots...

Une citation pertinente de Herzl se rapportant au thème de la section, suivie par par notre réflexion sur le texte

La troisième et quatrième page incluent:

Sous la plume de...

des textes complémentaires extraits des écrits de Herzl et d'autres auteurs

Des détails d'ordre biographique


relatifs aux thèmes présentés par la section

Herzl et moi

des réflexions sur la pertinence des problèmes soulevés dans la vie juive contemporaine

Nous espérons que vous retirerez de ces sources des enseignements enrichissants. Tout le matériel qui vous est fourni ici a pour visée de susciter votre réflexion – et vos agissements – après votre visite de cette exposition.

Et maintenant, partons ensemble à la poursuite de la vision sioniste !



Le milieu social dans
lequel le jeune Herzl a
grandi et évolué

Relations de la
communauté juive avec
son environnement

Facteurs influant sur la
formation de l'identité
juive

Herzl, première section parcours et identité juive

1

*Herr und Frau Jacob Herzl
beehren sich Sie zu der am 3. May
1894 Vormittags 11 Uhr stattfindenden
Confirmation
ihres Sohnes
Theodor
Herzl zu laden.*

Contexte historique

Théodore Herzl est né à une époque et dans un pays où les conditions réservées aux Juifs semblaient plus propices que jamais. Il faisait bon vivre à Budapest, en 1860, en plein cœur de l'empire austro-hongrois. L'année qui précéda la naissance de Herzl fut inaugurée, à proximité immédiate du foyer de ses parents, la magnifique synagogue Dohany, délibérément conçue sur le modèle du Temple de Jérusalem dans l'Antiquité. Le message était clair : "Nous Juifs de Budapest, nous nous sentons chez nous dans la société environnante ; c'est à ce pays que nous appartenons et c'est dans ce pays que nous comptons demeurer." Les Juifs faisaient partie intégrante de la société dans laquelle ils évoluaient, ils avaient de bonnes raisons d'être reconnaissants à cet empire éclairé qui les avait intégrés comme jamais peut-être des Juifs de Diaspora ne l'avaient été avant eux.

C'est dans cette atmosphère que Herzl vint au jour et grandit. Son père était un négociant prospère et le jeune Théodore bénéficia de l'éducation que tout enfant juif de bonne famille était en droit d'espérer. Possédant des connaissances juives rudimentaires, il célébra sa *bar-mitsva* à Budapest tout en préservant son identité de jeune intellectuel européen de la fin du XIXe siècle qu'accroîtra plus encore l'installation de sa famille à Vienne où le jeune homme entreprit ses études supérieures de droit. Mais c'est à l'écriture en général et au théâtre en particulier que le jeune diplômé entend se consacrer. Homme de son temps et de sa classe sociale, Herzl se voyait déjà devenir une célébrité littéraire en Europe.

Dans ses mots...

On m'envoya d'abord à une école primaire juive, où je jouissais d'une certaine considération parce que mon père était un riche commerçant. Mon plus ancien souvenir de cette école est la correction que j'y reçus pour ne pas avoir su les détails de l'exode d'Égypte. Aujourd'hui, de nombreux instituteurs aimeraient bien me punir parce que je me souviens trop de cet exode.

Théodore Herzl, Autobiographie, publiée par le London Jewish Chronicle en 1898

Théodore Herzl est une figure remarquable, entre autres parce qu'il avait la capacité et la volonté de se remettre en question et de s'engager résolument dans une voie différente de celle qui lui était destinée. Écrivain plein d'esprit, encore que quelque peu superficiel parfois à ses débuts, il devint un penseur et un homme d'État pénétrant et courageux. Le souci de sa carrière et de sa promotion professionnelle fut vite supplanté en lui par la mission au service du peuple juif qu'il s'était impartie.

La citation ci-dessus est révélatrice du milieu de ses origines, un milieu qu'il dut transcender pour mener sa « deuxième » vie : celle de nationaliste juif. Herzl fait référence aux deux épisodes contrastés de son existence : enfant puni parce qu'il ne connaissait pas en détail le récit de l'Exode des Hébreux, Herzl finira par intérioriser la leçon tirée de cette anecdote en mettant en relief les bases du nouvel exode, celui dont le but sera de libérer les Juifs de l'oppression moderne de l'antisémitisme



Herzl, parcours et identité juive

et de les faire partir pour la Terre promise. Pour y parvenir, il fallut à celui qui fut souvent tenu pour le Moïse moderne transcender les limites de son milieu et de son environnement immédiat : la société juive bourgeoise et prospère de Vienne, et le peu de cas qu'elle faisait, avec cynisme et indifférence, de la condition juive dans son ensemble. Une société qu'il va stigmatiser dans le premier chapitre d'*Altneuland* (« Pays ancien, pays nouveau ») dont figure ci-dessous un extrait.

Sous la plume de...

Cet extrait du roman *Altneuland* publié par Herzl en 1902 décrit une scène de la vie de la bourgeoisie juive viennoise de la période au cours de laquelle Herzl rédigea son ouvrage

[Dîner chez des Juifs fortunés de Vienne] ... Un monsieur d'un certain âge, assis à côté de Frau Löffler, affirme que les choses vont mal en Moravie : « Chez nous, en Moravie, la situation empire. Dans les petites villes de province, nos gens sont réellement en danger. Quand les Allemands sont de mauvaise humeur, ils cassent les vitres des Juifs. Quand les Tchèques ont avalé de travers, ils enfoncent les portes des Juifs. Les pauvres commencent à émigrer. Mais ils ne savent pas où aller. » Frau Laschner choisit ce moment pour crier à son mari : « Moritz, je veux aller au Burgtheater après-demain. »

- Reste tranquille ! répondit le boursier. Docteur Weiss, racontez-nous comment les choses se passent chez vous en Moravie. La situation n'a vraiment pas l'air brillante. »

- [...] On finira tous par porter l'étoile jaune.

- Ou par émigrer

- Où, je vous prie ? interrogea Walter. Les choses vont-elles mieux ailleurs ? Même dans la France de la liberté, les antisémites tiennent le haut du pavé.

Le docteur Weiss, simple rabbin d'une petite ville de Moravie, qui ne savait pas, décidément, dans quel milieu il était tombé, hasarda une timide objection : « Depuis quelques années, il existe un mouvement juif qui s'appelle le sionisme. Il veut résoudre le problème juif par une colonisation à grande échelle. Tous ceux qui n'en peuvent plus retourneraient dans notre vieille patrie, la Palestine. » Il avait parlé calmement, sans s'apercevoir qu'on commençait à sourire autour de lui, et il fut tout abasourdi quand le mot Palestine déclencha le fou rire. Un concert de rires sur tous les tons. Les dames ricanèrent, les messieurs hurlèrent et hennisèrent...

Le vénérable rabbin se sentit très embarrassé et ne leva plus les yeux de son assiette, tandis que les humoristes se jetaient avec ardeur sur ce nouveau thème comique.

Détails biographiques

Certes, durant son enfance, Herzl ne témoignait pas d'un enthousiasme marqué pour sa condition juive, mais il serait erroné de s'imaginer que sa famille et son milieu étaient indifférents au judaïsme. Il arriva dans l'arène juive ni en outsider, ni en étranger, ni en Moïse sortant de l'Égypte païenne, comme certains de ses collègues d'Europe de l'Est, mi-fascinés et mi-soupçonneux le considéraient au moment où il brandit la bannière de Sion.

Pendant son enfance, les principales traditions juives étaient respectées au foyer familial : les fêtes étaient célébrées – notamment la Pâque et Hanouccah – et le jeune garçon accompagnait son père le vendredi soir et le samedi matin à la synagogue Tabakgasse de Budapest. Entre six et dix ans il fréquenta l'école de la communauté juive de la ville – les écoles primaires publiques n'existaient pas à l'époque – et sur ses bulletins scolaires ses notes allaient de « bon » à « excellent » en religion et en matières juives... Plus tard, à chaque fois qu'il dut s'engager dans une nouvelle aventure, il ne manqua jamais de demander la bénédiction de ses parents – une observance biblique qui n'entrerait pas dans les mœurs de la bonne société viennoise de Johann Strauss. Les cérémonies familiales et la fréquentation régulière de la synagogue, avec l'exposition inévitable à la langue hébraïque et à l'esprit juif, avaient laissé une impression forte sur sa nature sensible, une impression que le monde extérieur devait amortir mais ne parvint jamais à effacer.

Marvin Lowenthal, *Diaries of Theodor Herzl*, préface

Herzl et moi

Le registre de l'identité juive occupe une place particulièrement importante de nos jours. La vraie question ne consiste pas aujourd'hui à recenser le nombre de Juifs dans le monde, mais porte plutôt sur l'importance que prend l'identité juive sur la liste des priorités personnelles des Juifs. La place que tenait le judaïsme pour Herzl devait évoluer au fil des ans et de son vécu, et son importance se mit à croître au point de devenir sa préoccupation essentielle.

Quelle place occupe le judaïsme dans votre identité personnelle ?

Quel a été, dans votre parcours, le vécu juif qui a forgé votre identité ?

Qu'implique pour vous votre appartenance au peuple juif ?

Quelles sont les responsabilités qu'implique cette appartenance ? Quels en sont les devoirs ? Quels en sont les privilèges ?

*Diriez-vous que votre vie est l'expression de votre fierté d'être juif ? Seriez-vous disposé à vous battre en duel, comme le fit Herzl mais dans des formes modernes, pour défendre l'honneur de votre peuple ? (Voir **Détails biographiques**, p. 11)*

Confronté
à l'antisémitisme,
Herzl analyse la
condition juive

La maturation de
l'idéal sioniste

L'antisémitisme,
un phénomène
contemporain

Deuxième section

Transitions et mutations

Redaction
und Administration:
WIEN
IX., Türkenstrasse Nr. 9.
Telephon 14199.

Erscheint jeden Freitag

Zuschriften sind nicht an einzelne Personen,
sondern an die Redaction oder Administration,
Türkenstrasse Nr. 9, zu richten.
Unfrankierte Briefe werden nicht angenommen und können
nicht zurückgesendet werden.
Sprechstunden der Redaction: Mittwochs und Freitags
von 3-4 Uhr.

Bezugspreise: Oesterreich-Ungarn: ganzjährig 12 Kronen, halbjährig 6 Kronen, vierteljährig 4 Kronen, monatlich 1 Kronen, ganzjährig 13 Mk. 70 Pf., halbjährig 6 Mk. 85 Pf., England, Frankreich, Belgien, Schweiz, Spanien, Portugal, Griechenland, Italien, Türkei, Persien, Japan, Australien, Südamerika: ganzjährig 7 B., halbjährig 3 B. 50 Kop., Schwitz, Frankreich, Italien, Türkei, Persien, Japan, Australien, Südamerika: ganzjährig 17 Francs, halbjährig 8 Francs, vierteljährig 5 Francs.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

de 1892.

Session

Tribune des Journalistes.

Presse Étrangère.

Dr Théodore Herzl

2

Contexte historique

C'est à l'époque où il était étudiant à Vienne que les choses commencèrent à changer. Herzl fit personnellement l'expérience d'un antisémitisme qui n'avait pas disparu malgré l'émancipation des Juifs. Jusqu'alors, Herzl avait assimilé sans difficulté particulière la dualité de son identité de Juif et d'Européen. Désormais, la question juive va littéralement l'envahir.

Herzl n'était pas uniquement préoccupé par les expressions d'antisémitisme, mais par le contexte spécifique qui les avait alimentées. La vieille Europe commençait à se détériorer et les régimes libéraux d'Europe centrale et occidentale qui avaient ouvert leurs portes à l'émancipation de leurs Juifs pendant la plus grande partie du XIXe siècle étaient en voie de disparition. Herzl pressentait qu'ils seraient remplacés par des réalités autrement plus menaçantes pour ses coreligionnaires.

En 1891, il accepte le poste de correspondant à Paris du grand quotidien libéral viennois *Neue Freie Presse*. C'est dans la ville des Lumières qu'il prendra pleinement conscience du nationalisme réactionnaire et de l'antisémitisme ambiant, et qu'il en rapportera les expressions dans ses articles. De plus en plus submergé par la question juive, Herzl se mit à méditer sur les moyens de la résoudre. À un moment, il caressa même l'idée que la conversion massive de la jeune génération de Juifs serait un moyen de résoudre définitivement le problème juif. Mais surtout ce fut le procès d'Alfred Dreyfus, officier français et Juif assimilé, ignominieusement accusé d'avoir vendu des secrets militaires aux Allemands, qui lui fit comprendre la nécessité d'une solution nationale et politique au problème juif. C'est la genèse de la vision sioniste exprimée par Herzl dans *L'État des Juifs* publié en 1896.

Dans ses mots...

Nous avons loyalement tenté de nous fondre dans les communautés nationales qui nous entouraient et de ne conserver que la foi de nos pères. On ne nous le permet pas. C'est en vain que nous sommes de bons patriotes, voire même dans certains pays des patriotes exacerbés. C'est en vain que nous consentons les mêmes sacrifices en argent et en sang que nos concitoyens, c'est en vain que nous nous efforçons de rehausser la gloire de nos patries dans les arts et les sciences, ou encore d'augmenter leurs richesses par le commerce et les échanges. Dans les pays où nous vivons depuis des siècles, nous sommes considérés comme des étrangers, souvent même par ceux dont les ancêtres n'y étaient pas établis alors que nos pères s'y lamentaient depuis longtemps. C'est à la majorité de décider qui est étranger dans le pays : il y a là une question de rapports de forces, comme tout ce qui concerne les relations entre les peuples.

Herzl, *L'État des Juifs*, 1896 (traduit par Claude Klein)

La vision sioniste de Herzl fut rejetée avec force par nombre de ses contemporains qui restaient convaincus que le libéralisme finirait par triompher et que les Juifs finiraient par être totalement intégrés dans les sociétés où ils évoluaient. On l'accusait même de saper les tentatives menées dans ce sens. L'un des rares collaborateurs de Herzl à partager ses opinions fut Max Nordau dont nous reproduisons un extrait du discours qu'il prononça au Premier Congrès sioniste.



Transitions et mutations

Mais s'il est indéniable que la transformation de Herzl en sioniste fut suscitée par l'antisémitisme ambiant, il est manifeste également que Herzl ressentait beaucoup d'attachement pour le judaïsme. «Il est vrai que nous avons la nostalgie de notre ancienne patrie», déclara-t-il dans une allocution à un des Congrès sionistes, «mais ce que nous voulons réaliser sur cette ancienne terre, c'est la résurgence de l'esprit juif.» Dans un autre discours, Herzl affirmait que «le sionisme est le retour au peuple juif avant d'être le retour à la patrie juive». Cette attitude est manifeste dans son récit autobiographique datant de 1897, *La Menorah*, dont vous trouverez ci-dessous un extrait.

Sous la plume de...

Ces citations – extraites d'un discours de son estimé collaborateur Max Nordau et d'un récit autobiographique de Herzl, *La Menorah* – reflètent à l'évidence la place tenue par l'antisémitisme dans l'évolution de la pensée de Herzl. La publication de *La Menorah* intervint l'année même de la convocation du Premier Congrès sioniste.

Vint alors l'émancipation... Les bonnes âmes chrétiennes se montrèrent généreuses et résolues à accepter le nouveau statut des Juifs. Euphoriques, les Juifs s'empressèrent de brûler tous les liens qui les unissaient. Désormais, ils avaient leurs maisons, ils n'étaient plus forcés de vivre dans des ghettos ; désormais ils avaient d'autres relations et n'étaient plus forcés de vivre parmi leurs coreligionnaires... Au lieu de prôner la différence, ce qui avait été le salut des Juifs, la nouvelle attitude était résolument mimétiste. Pendant une ou deux générations, on laissa les Juifs croire qu'il était des Allemands, des Français ou des Italiens, comme tous leurs concitoyens...

Et soudain, après un répit de trente à soixante ans, l'antisémitisme resurgit des profondeurs dans tous les pays d'Europe occidentale. Il révéla à des Juifs meurtris, qui vivaient dans l'illusion que ce fléau avait disparu à jamais, la réalité de leur situation.

Max Norda, Discours au Premier Congrès sioniste, 1897

C'était un homme qui avait senti au plus profond de son âme la détresse d'être Juif. Il avait, par ailleurs, une situation personnelle satisfaisante. Il jouissait d'une large aisance et, de plus, il était heureux dans sa profession puisqu'il pouvait créer ce que voulait son cœur... Quant à son origine juive et à la foi de ses pères, il s'en était depuis longtemps désintéressé lorsque, sur un mot d'ordre nouveau, réapparut la vieille haine. Avec beaucoup de ses contemporains, notre ami crut d'abord que cette tourmente était passagère. Mais, loin de s'améliorer la situation allant en s'aggravant et les attaques, quoique ne le visant pas directement, lui furent une douleur sans cesse renaissante ; si bien que bientôt, son âme tout entière ne fut plus qu'une large plaie sanglante. Il arriva alors que ces souffrances intimes qu'il taisait l'incitèrent à méditer sur leur source, c'est à dire sur son judaïsme lui-même... Et il advint qu'il se mit à l'aimer d'une tendresse profonde.

Herzl, *La Menorah*

Détails biographiques

[Pendant ses études de droit à Vienne] Herzl adhéra à une organisation estudiantine intitulée Albia... Les dissensions politiques exacerbèrent les sensibilités des étudiants qui réagissaient à toutes les atteintes à leur honneur. Les affronts étaient vengés dans des duels, à l'épée essentiellement. Les membres d'Albia se sentaient tenus de consacrer une bonne partie de leur temps à pratiquer l'escrime deux heures au moins par jour... et devaient se battre en duel une fois au moins pour préserver l'honneur de leur corporation. Herzl ne manqua pas à ce devoir et se battit en duel le 11 mai 1881 contre un adhérent de l'association Allemania. Les adversaires s'en tirèrent avec des balafres aux joues rapidement pansées par le médecin de service. Après cette « satisfaction d'honneur », Herzl fut applaudi au cours d'une beuverie de bière en compagnie des membres de sa corporation.

... Les étudiants affiliés au Parti nationaliste allemand commençaient de prédominer à Albia... ce qui eut pour effet non seulement de renforcer la conscience juive de Herzl mais également de susciter en lui des ressentiments en réaction aux sarcasmes qui se multipliaient contre les Juifs... Herzl décida d'envoyer sa démission. Dans sa lettre il écrivit qu'il se sentait désormais disqualifié dans son adhésion puisqu'il était « souillé de sémitisme. » En réponse, le comité directeur d'Albia le réprimanda pour « manque de respect » et l'informa que sa demande de congé honorable lui était refusée et qu'il était renvoyé.

Israel Cohen, *Theodor Herzl*

Herzl et moi

Certains sont persuadés que l'antisémitisme est un phénomène latent et récurrent, et proposent diverses stratégies pour le combattre. D'autres, plus optimistes, sont convaincus que ce fléau peut être éradiqué par le socialisme libéral ou par des soulèvements sociaux. Herzl appartenait à cette dernière catégorie. Il pensait que le sionisme résoudrait le problème de l'antisémitisme et que l'établissement d'un foyer juif dans la patrie du peuple juif se solderait par la disparition définitive de l'antisémitisme. Nous avons ces dernières années, la preuve irréfutable que Herzl s'est trompé.

Comment expliquez-vous la persistance de l'antisémitisme ? Quelles sont ses causes, à votre avis ?

Pensez-vous que l'antisémitisme finira par disparaître ? Dans ce cas, dans quelles circonstances ?

Comment, à votre avis, les communautés juives actuelles doivent-elles réagir ?

Publication de

L'État des Juifs

Réaction du monde

juif à l'idée sioniste

Évolution

potentielle d'Israël

et du sionisme

Troisième section

L'utopie sioniste

3



Contexte historique

À compter du printemps 1895, dans un véritable tourbillon de réunions et de concertations, Herzl commença par rencontrer des personnalités juives dans l'espoir de les rallier à sa vision sioniste et, parallèlement, entreprit de mettre ses idées par écrit. Après de longues semaines de rencontres infructueuses et de vaine correspondance, il dut se rendre à l'évidence : il ne parvenait pas à rallier à sa cause ceux qu'il avait rencontrés et prit la décision de passer outre aux Juifs influents précédemment contactés et de s'adresser au grand public. Au début de l'année 1896, il publia son grand pamphlet politique *Der Judenstaat*, (*L'État des Juifs*) où il exposait sa thèse : la seule solution à la question juive était l'établissement d'un État juif. Ses arguments étaient rationnellement exposés : Herzl était convaincu que ce serait par des arguments rationnels qu'il parviendrait à convaincre à la fois les Juifs et les nations du monde – lesquelles trouveraient là l'occasion inespérée de se débarrasser de leur « problème juif. »

La parution de l'ouvrage suscita des controverses passionnées. Tandis que l'élite intellectuelle juive rejetait en bloc son programme pour des raisons idéologiques ou pratiques, les masses s'enthousiasmèrent pour des idées qu'elles attribuaient davantage à un prophète qu'à un homme d'État. Certains le tenaient même pour un Moïse des temps modernes et considéraient ce Juif viennois de culture européenne comme l'homme qui accomplirait le vieil espoir messianique de retour du peuple juif à Sion.

Dans ses mots...

Aucun être humain n'est assez riche ni assez puissant pour transplanter une nation d'un pays à l'autre. Seule une idée peut y parvenir... « L'an prochain à Jérusalem » est une maxime ancienne de notre peuple. La question est désormais de savoir comment convertir le rêve en réalité tangible...

Dans ses grandes lignes le plan est d'une très grande simplicité... Que l'on nous donne la pleine souveraineté sur une parcelle suffisante de la surface du globe, de manière à satisfaire les besoins légitimes de notre peuple. Nous nous occuperons de tout le reste.

Herzl, *L'État des Juifs*



Nulle part la métamorphose de la personnalité de Herzl n'est plus apparente qu'entre 1895 et 1897 – deux années durant lesquelles l'idée sioniste l'envahit totalement et où toutes les activités qui avaient occupé une place centrale dans sa vie furent reléguées au second plan. Un coup d'œil sur son *Journal* (entamé en 1895), ainsi que l'analyse des commentaires portés sur lui par les gens qu'il fréquentait ne laissent planer aucun doute sur le fait que Herzl était transporté par une apparition quasi religieuse. Il était devenu, écrit-il en juin 1895, « l'inventeur et l'apôtre d'une idée puissante » qui l'assailait et lui donna jusqu'à sa mort prématurée en 1904 une orientation et une signification nouvelles.

L'utopie sioniste

Les réactions de ceux à qui il exposait ses idées furent de deux sortes. Les uns, captivés par sa vision et son enthousiasme, marchèrent sur ses pas. Les autres s'y opposèrent pour différentes raisons : désapprobation, cynisme ou matérialisme. Nombreux furent ceux parmi les Juifs occidentaux essentiellement qui se sentaient menacés par la thèse de l'échec de l'émancipation et de l'intégration des Juifs dans la société environnante, eux qui avaient passé toute leur vie à tenter de prouver exactement le contraire. Et voilà que surgissait un homme dont la vision fallacieuse et maladroite à leurs yeux risquait de renverser les bases de leur existence. Les convictions de Herzl et de ses opposants sont contenues dans les extraits ci-dessous.

Sous la plume de...

La passion de Herzl pour le sionisme n'avait d'égale que l'ardeur de ceux qui rejetaient cet idéal qu'ils considéraient comme une menace pour leur situation. Les annotations de son *Journal*, dont l'une figure ci-contre, expriment la conscience qu'avait l'auteur du rejet de ses idées par les Juifs de son époque.

Aujourd'hui, je suis un homme isolé et solitaire. Demain, peut-être, le chef spirituel de centaines de milliers d'hommes. En tout cas, l'inventeur et l'apôtre d'une idée puissante.

Herzl, *Journal*, 15 juin 1895

J'étais encore au lycée lorsque parut ce court essai [*L'État des Juifs*]... mais je me souviens encore de l'étonnement et du désagrément de la bourgeoisie juive viennoise qui se demandait quelle mouche avait piqué cet auteur tenu en général pour intelligent, mondain et cultivé. Quel vent de folie s'était emparé de lui pour qu'il en vienne à écrire des choses pareilles ? Pourquoi devrions-nous partir pour la Palestine ? Notre langue est l'allemand et non l'hébreu et cette belle Autriche n'est-elle pas notre patrie ? Ne sommes-nous pas prospères sous le règne du bon empereur François-Joseph ? Ne faisons-nous pas de bonnes affaires, notre situation n'est-elle pas assurée ? Pourquoi [Herzl] qui parle en Juif et souhaite aider le judaïsme devrait-il placer des arguments dans la bouche de nos pires ennemis et nous séparer, alors que chaque jour nous nous sentons plus proches et plus intimement liés au monde germanique ?

L'écrivain Stefan Zweig, sur l'effet que produisit la publication de *L'État des Juifs* sur la communauté juive de Vienne

Quelle gloire attend les combattants de cette idée ! Les Maccabim ressusciteront. Je répète ce que je disais au début de cet ouvrage : les Juifs qui le veulent auront leur État. Nous serons enfin des hommes libres sur notre terre et nous mourrons en paix dans notre patrie. Le monde sera libéré par notre liberté, enrichi de notre richesse, agrandi de notre grandeur. Et ce que nous tenterons là-bas pour notre propre postérité aura des effets puissants et heureux pour le bien-être de toute l'humanité.

Herzl, *L'État des Juifs*

Détails biographiques

C'est pendant les deux derniers mois de mon séjour à Paris que j'écrivis mon livre *L'État des Juifs...* Je ne me rappelle pas avoir jamais été, en écrivant, dans un état d'exaltation pareil à celui que j'ai connu en composant cet ouvrage. Heine disait qu'il entendait le battement d'ailes des aigles quand il écrivait certains vers. Je l'entendais aussi en écrivant ce livre. J'y travaillais chaque jour jusqu'à épuisement.

Une fois mon livre achevé, j'ai prié l'un de mes plus vieux amis de lire le manuscrit. Soudain, en le lisant, il éclata en sanglots. Je trouvais cette émotion naturelle, car il était Juif ; j'avais moi-même pleuré parfois en écrivant. Mais je fus consterné d'apprendre que ses larmes avaient une tout autre cause : il me croyait fou, et mon malheur l'affligeait. Il s'enfuit sans ajouter un mot. Après une nuit sans sommeil, il revint et me pressa de renoncer à tout ceci, car autrement tous me croiraient l'esprit dérangé.

Herzl, Autobiographie, *Jewish Chronicle*, Londres 1898

Herzl et moi

Israël et le sionisme ont changé la vie de bien des hommes et des femmes de notre génération. Ces dernières années, l'intifada (le soulèvement palestinien) a suscité des réactions ambivalentes dans le monde juif. De nombreux Juifs se sentent personnellement agressés par les attentats en Israël et resserrent leurs liens avec la population israélienne dont ils sentent qu'ils partagent les destinées. D'autres sont en désaccord avec la politique israélienne telle qu'ils la comprennent et se distancient volontairement de l'État juif dont ils condamnent des actes qui, selon eux, sont dans une certaine mesure responsables du terrorisme arabe et leur attire l'hostilité de leur entourage. En Israël, nombreux sont ceux qui se sentent seuls à assurer la survie du peuple juif et qui réitèrent leur appel à *l'aliya*. À l'évidence, la relation du peuple juif à la cause sioniste reste un problème auquel les Juifs du monde entier sont toujours confrontés, un siècle après la mort de Herzl.

Que représentent pour vous, personnellement, le sionisme et l'État d'Israël ?

L'État d'Israël constitue-t-il pour vous une source d'inspiration ou de gêne ?

Que signifie être sioniste de nos jours ? Quelle que soit la définition que vous donnez au mot « sioniste », vous considérez-vous personnellement comme sioniste ? Quelle est votre attitude à l'égard de l'aliya ?

Création des
infrastructures du
Mouvement sioniste

Herzl, diplomate
infatigable

Le monde juif
contemporain : de la
pensée à l'action

Quatrième section

Le rêve devient réalité

4



Contexte historique

En août 1897 Théodore Herzl convoqua à Bâle le Premier Congrès sioniste, lequel créa l'Organisation sioniste mondiale, instance suprême du Mouvement sioniste. Herzl avait compris l'importance de cet événement. Une semaine après la conclusion du congrès, il écrivait dans son Journal : « Si je voulais résumer le Congrès de Bâle en une formule que je me garderai de prononcer publiquement, ce serait celle-ci : à Bâle, j'ai fondé l'État juif. Si je le disais à haute voix, il y aurait un éclat de rire général. Mais dans cinq ans, dans cinquante ans sûrement, tous l'admettront. » En quelques années, il mit en place toute une série d'institutions appelées à transformer des idées abstraites en réalités.

Pour promouvoir ses objectifs, Herzl se lança dans une activité diplomatique effrénée. Contrairement aux *Hovevei Tzion*, convaincus que l'idéal sioniste ne serait réalisé qu'à travers le peuplement juif de la Palestine, pour Herzl cette implantation exigeait d'abord et avant tout la reconnaissance des grandes puissances internationales par le biais d'une charte octroyant la souveraineté au peuple juif sur une parcelle de territoire, de préférence en Palestine, mais pas nécessairement. Il mit à profit ses remarquables capacités à s'entretenir avec les grands de ce monde. Mais en pratique, ses efforts s'avérèrent vains, du moins de son vivant.

Dans ses mots...

Nous devons fonder une Association nationale pour le reboisement du pays. Chaque Juif dotera le pays d'un ou plusieurs arbres. Dix millions d'arbres !

Herzl, *Journal*, 23 août 1896



L'un des traits de caractère les plus remarquables de Herzl était son aptitude à transposer en un clin d'œil sa pensée en action. La plupart des grands penseurs se limitent à être des penseurs. Les plus grands visionnaires s'efforcent généralement de servir d'inspiration à leurs contemporains auxquels ils confient la mission de réaliser leur idéal. Herzl était différent. Il allait de la conception à la réalisation comme s'il s'agissait d'une seule et même entreprise. Car pour lui l'idée n'avait aucune valeur si elle n'était pas concrétisée. Cette idée d'Association nationale pour le reboisement, par exemple – conçue avant même la convocation du premier Congrès sioniste – deviendra quelques années plus tard une instance essentielle de l'État juif en devenir : le Keren Kayemet Lelsraël (KKL-Fonds national juif). Organe et instrument du Mouvement sioniste, chargé de l'achat et du développement des terres et de multiples responsabilités en matière d'amendement et de reboisement, le KKL a planté plus de 20 millions d'arbres au cours des cinquante ans qui précéderont l'établissement de l'État d'Israël – soit le double du chiffre imaginé par le visionnaire en 1896. Nous avons là un exemple éloquent de la mise en pratique de ses visions. Vous en trouverez d'autres dans les citations suivantes.

Le rêve devient réalité

Pour être visionnaire Herzl n'était pas pour autant dénué d'esprit pratique, au contraire. Il concut dans ses écrits l'architecture virtuelle du futur Etat juif. Même ses opposants étaient impressionnés par sa capacité de transformer ses desseins en réalisations.

Sous la plume de...

Long entretien avec l'ingénieur [Johann] Kremenetzky. Il est ardemment sioniste et il a des idées modernes. Il me parle de l'établissement de grandes industries chimiques sur les bords de la mer Morte pour l'exploitation de ses richesses salines. Les affluents d'eau douce devraient être détournés et l'eau utilisée. Remplacer les cours d'eau par un canal provenant de la Méditerranée ; à cause des montagnes, le canal serait en partie souterrain (une curiosité mondiale !), et la différence de niveau entre les deux mers (chute d'eau) utilisée pour la production de force motrice. Des milliers de chevaux-vapeur.

Herzl, *Journal*, 23 août 1896

L'État actuel d'Israël doit son existence à Théodore Herzl – en tant que catalyseur des forces qui présidèrent à sa naissance. Depuis Moïse, aucun homme, fût-il Washington ou Bismarck, n'a été à ce point le père fondateur d'un pays... À cet égard Herzl est, comme l'a dit Zangwill « le premier homme d'État juif depuis la destruction de Jérusalem. » Il a représenté et présenté... la cause de tout le peuple juif – un peuple au passé commun et aux aspirations communes à un avenir commun. Il a introduit le sionisme – projet de ce peuple un et indivisible – sur la carte du monde. Et en créant l'Organisation sioniste, il a fourni une adresse au peuple juif.

Marvin Lowenthal, *The Diaries of Theodor Herzl*, préface

Lorsque Herzl vivait, il était permis de douter de certaines de ses paroles et parfois de l'efficacité de ses actions ; si l'on ne voulait pas renoncer à son propre jugement, on était obligé quelquefois de le contredire avec véhémence et de s'opposer aussi aux procédés qu'il utilisait. Mais l'image idéale de Herzl qui se forme sous nos yeux... – qu'elle est admirable et combien grande sera sa puissance... pour réveiller en lui le sentiment de l'honneur collectif, et pour le soutenir dans son aspiration vers une vie nationale véritable ! Nous voyons déjà s'ébaucher cette idéalisation, avant même que les trente jours de deuil ne se soient écoulés... Et l'imagination du peuple n'a pas encore achevé son œuvre... Mais plus tard, lorsque la figure idéale du héros national aura atteint sa dernière perfection, il deviendra peut-être pour nous ce que nos héros anciens furent pour nos ancêtres. C'est à son image que le peuple juif rattachera son idéal national, dans tout son éclat et toute sa pureté. C'est en lui qu'il puisera sa foi et la force de poursuivre son chemin sans relâche.

Ahad Ha'Am, réflexions après la mort de Herzl

Détails biographiques

L'extrait suivant du *Journal* est révélateur de l'une des nombreuses audiences que Herzl parvint à obtenir des grandes personnalités de son temps :

Hier, audience chez le pape... Il m'a reçu debout en me tendant la main, que je n'ai pas baisée... Je crains que cela n'ait saboté mes chances, car tous ceux qui le rencontrent s'agenouillent devant lui et baisent sa main. Mais radicalement opposé à ce baiser, je fus heureux quand je n'en eus plus l'occasion...

J'ai brièvement présenté ma requête. Courroucé peut-être par mon refus de lui baiser la main, il m'a répondu de façon sèche et catégorique : « Nous ne pouvons pas donner notre aval à ce mouvement. Nous ne pouvons pas empêcher les Juifs de se rendre à Jérusalem – mais nous ne donnerons jamais notre approbation dans ce sens. Le sol de Jérusalem... a été sanctifié par la vie de Jésus Christ. ... Les Juifs n'ayant pas reconnu Notre Seigneur, il s'ensuit que nous ne pouvons reconnaître le peuple juif ! »

Herzl et moi

S'il est un domaine où Herzl était passé maître, c'était sa capacité de transformer ses idées en actes. Dans le monde juif actuel, il est évident que jamais l'activisme n'a été aussi nécessaire. Nous vivons des années fort problématiques où nous sommes à la fois attaqués de l'extérieur et divisés à l'intérieur. Ce qui est encore plus préoccupant, c'est le fait que tant de Juifs ont choisi de ne plus appartenir à leur peuple. Certes, les tentatives d'innombrables hommes et femmes qui s'efforcent d'étayer les bases du peuple juif en réaction aux dangers qui le menacent sont louables – Herzl ne manquerait pas de nous le rappeler. Mais il serait naïf d'imaginer que la survie du peuple juif aux vicissitudes de l'Histoire est à jamais garante de sa pérennité.

Quel est, à votre avis, le principal problème des communautés juives à l'heure actuelle ?

Est-ce qu'à votre avis les circonstances présentes exigent la mise en place de nouvelles organisations, de nouveaux projets ou de nouvelles institutions dans le monde juif ? dans votre communauté locale ?

Dans quelle mesure êtes-vous engagé dans la collectivité juive aujourd'hui et qu'êtes-vous disposé à faire pour garantir son avenir ?

Si vous n'êtes pas encore adhérent d'une Fédération sioniste locale, renseignez-vous sur celles qui existent dans votre ville ou votre région, et sur les moyens mis en œuvre pour promouvoir la mission de l'Organisation sioniste mondiale fondée par Théodore Herzl il y a plus d'un siècle.

Le sacrifice d'Herzl
à la cause sioniste

La vision herzlienne
de l'État juif

Israël, société
exemplaire : un dé

"I forget thee, O Jerusalem,
I forget". The eternal pain

Cinquième section

À l'épreuve des réalités

were exiled to Babylon;
hoed the agave and the mint
taken from the State of Israel,
and fresh strength beside the grave of
their eternal leader

"Je t'oublie, Jérusalem, que ma droite
s'oublie elle-même"

l'oubli éternel des Juifs lors de leur
exil de Babylone;

Herzl le reprit dans son dernier discours
avant sa mort, au VIème Congrès;

réentendit dans les montagnes de Jérusalem,
annoncé par les bouches de milliers de Juifs,

face à la menace de voir Jérusalem
intégrée de l'Etat d'Israël, sont venus puiser
leur courage près de la tombe vénérée.



Contexte historique

Le 3 juillet 1904 (20 Tammouz), à 44 ans, Théodore Herzl mourut de faiblesse cardiaque aggravée par une pneumonie. Le visionnaire de l'État juif paya donc très cher ses engagements à la cause sioniste, renonçant à l'existence confortable à laquelle aspirait cet intellectuel et dramaturge européen pour s'adonner à des activités publiques stressantes au plus haut point. Nous serions en droit de nous interroger sur les angoisses personnelles qu'il éprouva face aux accusations de ses collègues sionistes qui ne lui ménagèrent guère leurs critiques au moment où il se fit le défenseur du plan en Ouganda pour lequel il entendait obtenir une charte, de préférence à la Palestine. (La proposition de Herzl portant sur l'éventualité que le Mouvement sioniste focalise ses efforts en direction de l'obtention d'une charte prévoyant l'établissement d'un État juif en Ouganda plutôt qu'en Palestine souleva des différends si véhéments au sein de l'Organisation sioniste qu'il dût abandonner l'idée, malgré sa conviction profonde que cette solution aurait servi au mieux les intérêts du peuple juif). Avant même cet épisode discutable, il consignait avec amertume dans son Journal ses impressions d'être abandonné par ses partisans et exploité par des opportunistes, son épuisement physique, le peu de résultats tangibles de ses activités.

Mais si, sur le plan personnel, l'existence de Herzl fut entachée de frustrations, d'un point de vue historique elle reste un brillant succès. Et lorsque l'État d'Israël fut fondé, en 1948, il rendit à Herzl les honneurs qu'il méritait – ceux dûs à un père fondateur auquel on doit son existence.

Dans ses mots...

J'ai décrit le sionisme comme un idéal illimité, et je crois sincèrement qu'il restera un idéal après notre retour en Terre d'Israël. Car le sionisme, selon moi, inclut non seulement le désir d'une partie de la Terre promise légalement acquise pour notre peuple accablé mais également l'aspiration à des réalisations morales et spirituelles. »

Herzl, *Tikvatenou* (« Notre espoir »), mars 1904



L'établissement d'un État juif, en Israël ou ailleurs, n'était pas la seule préoccupation de Herzl. Il se souciait beaucoup de la nature de cet État. Son roman utopique *Altneuland* publié en 1902 est essentiellement consacré aux aspirations morales de l'auteur. Si cet ouvrage n'est pas un chef-d'œuvre d'un point de vue strictement littéraire, il est toutefois exceptionnel en ce qu'il détaille la vision qui a inspiré la « Nouvelle Société » deux décennies après sa mise en place.

La « Nouvelle Société » décrite par Herzl est résolument moderne, techniquement développée, socialement progressiste, dotée d'un vaste réseau ferroviaire, de centrales thermiques, de cimenteries à la pointe du progrès, d'un remarquable système d'adduction d'eau et d'irrigation, d'une urbanisation sophistiquée, de l'enseignement gratuit de la maternelle à l'université, d'excellents médecins et équipements médicaux. Qui plus est, l'économie est florissante, le désert fleurit,

À l'épreuve des réalités

l'antisémitisme a totalement disparu, les autochtones arabes ont accueilli les Juifs à bras ouverts et se sont eux-mêmes parfaitement intégrés dans cette « Nouvelle Société. » En somme, un ouvrage qui relate à la fois tout ce que le sionisme est parvenu à réaliser à ce jour, et aussi tout ce qui reste à faire. Comme l'écrit Herzl dans l'épilogue de son roman utopique : « ... Mais, si vous ne le voulez pas, ce que je vous ai raconté est et restera un conte... Tout est donc question de volonté... Le rêve est moins différent de l'action que certains le pensent. Tous les actes des hommes ont commencé par le rêve... »

Sous la plume de...

Herzl n'avait pas pour seul objectif de parvenir à une solution territoriale à la question juive. Ces extraits de *Pays ancien, pays nouveau* expriment quelques-uns des désirs de l'auteur sur ce que pourrait devenir l'Etat juif auquel il aspirait.

Tout ce que vous avez cultivé sera inutile et vos champs redeviendront stériles si vous négligez de cultiver la liberté de pensée et d'expression, la générosité de vos esprits et l'amour pour l'humanité. Ce sont ces choses que vous devez chérir et entretenir.

Tous les édifices [de la Vieille Ville de Jérusalem] étaient consacrés à des activités charitables ou religieuses... Un quadrilatère imposant et sévère se détachait des autres bâtisses : le Palais de la Paix, où se tenaient les congrès internationaux de tous les hommes épris de paix et des savants de toutes les disciplines. La Vieille Ville était une sorte de foyer cosmopolite pour tous les peuples... Ce à quoi l'esprit humain avait toujours aspiré y était rassemblé : la foi, l'amour et la science.

Chez nous, les enfants ne sont ni punis ni récompensés pour les affaires de leur père. Pour chaque génération, nous rétablissons le commencement des choses. C'est pourquoi tout notre enseignement est gratuit, depuis l'école primaire jusqu'à l'université de Sion. Et les élèves portent les mêmes vêtements simples... Nous ne croyons pas qu'il soit moral de singulariser les enfants à l'école, à cause du rang ou de la richesse des parents... Les enfants des plus distingués deviendraient arrogants et paresseux, les enfants des autres, précocement amers.

Les malades dans le besoin qui se présentent à notre bureau de bienfaisance publique ne sont jamais renvoyés... Nous aurions honte d'envoyer un malade d'hôpital en hôpital, comme c'était l'usage dans l'ancien temps. Quand un hôpital est plein, les ambulances, prêtes à intervenir, transportent les patients dans un autre hôpital où des places sont disponibles.

Détails biographiques

Les rencontres avec Théodore Herzl étaient toujours des occasions festives pour moi, que ce fût lors de manifestations sociales, chez lui ou dans son bureau. Sa personnalité noble et forte, la puissance de ses idées, me marquaient toujours étrangement et profondément. Il était toujours plongé dans une douce mélancolie. Je ne l'ai jamais entendu rire à gorge déployée. Le souci qu'il avait de son grand projet exerçait une influence de plus en plus décisive sur son existence ; les décisions qu'il avait prises s'étaient emparées de son âme à un degré inimaginable.

Il me dit un jour, en regardant par la fenêtre de son bureau les murs vides et froids d'en face : « Mon vœu le plus cher est de parachever l'œuvre que je me suis fixée et de retourner à mon bureau, à mes rêves, à mes livres – à mes occupations personnelles. »

Cette joie, ce retour sur lui-même, ne lui ont pas été accordés. Il est tombé au combat où il s'était engagé volontairement, par idéalisme, en conciliateur et en force constructrice – il est mort avant d'avoir atteint son but. En Moïse moderne, il n'a vu qu'à distance le pays de ses rêves.

Souvenirs de Maria Stona, collaboratrice de Herzl au journal viennois

Herzl et moi

Que dirait Herzl de l'État d'Israël actuel ? Reconnaîtrait-il dans ce pays le fruit de son labeur, ou trouverait-il l'État juif si éloigné de son idéal qu'il serait dans l'impossibilité de s'y orienter ?

Nous pouvons à l'évidence répondre que les deux propositions sont valables. L'État actuel d'Israël ne coïncide sûrement pas avec le pays utopique décrit en 1902 par Herzl, mais un nombre incalculable d'innovations d'ordre social prédites par le visionnaire ont façonné ce pays : le vote au suffrage universel, les soins médicaux pour toutes les classes sociales, les villages agricoles coopératifs, les activités culturelles riches et diversifiées incorporant des traditions originaires des cinq continents, l'éducation gratuite et obligatoire, l'économie moderne et les percées exceptionnelles en sciences, en technologies, en agriculture et en médecine dont bénéficient non seulement les citoyens israéliens mais aussi toute l'humanité. Toutefois, l'État d'Israël pâtit de nombreux problèmes externes et internes que Herzl n'avait pas prévus ou dont il espérait la disparition.

*Depuis Herzl, chaque génération doit assumer à son tour l'héritage du visionnaire et continuer à lutter pour parfaire l'État juif et ses structures. Car **«Si vous le voulez, ce ne sera pas un rêve.»** Quel est votre rôle à cet égard ?*

Herzl : L'homme et le visionnaire

À la poursuite de la vision sioniste

Une exposition itinérante en hommage posthume au visionnaire de l'État juif. Pour redonner vie à l'homme et aux idéaux qui ont motivé son action et son idéologie qui reste aujourd'hui aussi fertile et séduisante qu'elle l'était hier

Éléments :

28 panneaux d'assemblage facile comportant des illustrations et des textes stimulants de grande qualité artistique et technique

un guide du visiteur explicitant le concept de l'exposition

une brochure sur le thème de l'exposition

un manuel didactique destiné aux éducateurs, moniteurs de jeunes, directeurs de programmes et travailleurs communautaires incluant des cours, des sources et couvrant cinq séances de deux heures chacune

Le tout est conçu pour adultes et adapté aux jeunes à partir de 16 ans

Convient à :

la présentation dans des écoles, des synagogues, des centres communautaires et culturels

la présentation à des manifestations spéciales, à des cérémonies communautaires ou publiques

la présentation à des séminaires, des retraites, des congrès et des cours de formation permanente

Disponible pour achat ou prêt auprès de votre Fédération sioniste locale

Pour plus d'information :

Département des activités sionistes

Organisation sioniste mondiale

B.P. 92, Jérusalem 91000, Israël

Tél. : +972-2-620-2134

Fax : +972-2-620-4128

E-mail : doingzionism@jazo.org.il

Site web : www.doingzionism.org



**Un projet du
Musée et Centre éducatif Herzl**

**Département des activités sionistes
Organisation sioniste mondiale**

Conjointement avec
MELITZ

Centres pour l'éducation juive et sioniste

Et avec le soutien du Keren Kayemeth
Lelsraël

Conception et consultant éducatif

Dr David Breakstone, Chef du Département
des activités sionistes, OSM

Directrice du projet

Ariella Zeevi , Directrice générale, MELITZ

Création et direction du projet

Shira Steinitz, Directrice du développement
créatif, MELITZ

Comité éditorial

Dr David Breakstone, Steve Israël, Dr David
Mendelsson, Matt Plen, Shira Steinitz, Ariella
Zeevi

Conseiller spécial

Dr Motti Friedman

Consultants

Ilan Rubin, Directeur général du
Département des activités sionistes,
Organisation sioniste mondiale
Lifsha Ben-Shach, Directrice des services
communautaires, Département des activités
sionistes, Organisation sioniste mondiale

Conception graphique de l'exposition

Monica Katzman, Panorama Print Imaging,
Jérusalem

Herzl:

l'homme et le visionnaire

A la poursuite de la vision sioniste

Une exposition itinérante en hommage posthume au visionnaire de l'État juif. Pour redonner vie à l'homme et aux idéaux qui ont motivé son action et son idéologie qui reste aujourd'hui aussi fertile et séduisante qu'elle l'était hier



Département des activités sionistes
Organisation sioniste mondiale